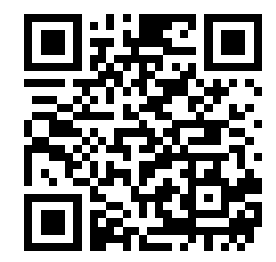
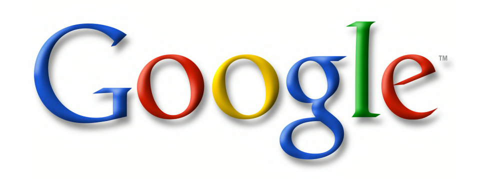




DESSEIN DE LA SCIENCE DV BLASON.



Par C. FRANÇOIS MENESTRIER, de la Compagnie de IESVS.



A LYON,
Chez BENOIST CORAL, ruë Merciere, à la Victoire.

M. DC. LIX.


DE LA
VILLE DE
LYON



DESSEIN DE LA SCIENCE DV BLASON.

LA Nature & l'Art nous apprennent que les grandes entreprises ne doiuent pas estre precipitées, il faut du temps & de l'adresse pour la conduite des grands desseins, & pour faire des ouurages, qui durent il n'en faut pas presser l'execution. La Palme n'est pas moins feconde, que le reste desarbres pour être plus tardiue à faire des fruicts, elle trauaille cent ans à la pompe de ses fueilles & de ses branches; mais aussi elle fait des branches & des fueilles victorieuses, qui sont l'ornement des triomphes, & la recompense des conquerans. La plus agreable des saisons commence ses productions par les violettes & par les treffles; elle s'exerce sur les primeueres à faire des Roses & des Tulipes; & l'Histoire des plantes nous asseure que les Lisets des campagnes & des buissons sont les premieres ébauches des Lys. Les Roches trauaillent au cristal, auant que d'entreprendre de faire des diamants, ces lumieres glacées, qui trouuent tant d'adorateurs ne se produisent que par estincelles. L'eau se philtre goutte à goutte aux rayons du Soleil pour former ces petits astres du luxe, & ces faux brillans de la vanité ne sont à leur naissance qu'vn peu de phlegme clarifié. Les grandes masses de marbre & de iaspe que l'art façonne en chambres & en portiques, se dessinent sur des modeles de plastre. On a veu le Louure & Fontainebleau en bois & en carton, auant qu'ils eussent épuisé les carrieres, & lassé les mains des ouuriers. Leurs sales & leurs galeries n'ont esté que des li-

Natura rudimentum lilia facere condiscentis. Plin. l. 21. c. 5. Hist. natur.

gnes & des angles tirez sur le papier, & les vastes espaces qu'elles occupent, n'auoient dans la premiere idée de leurs Architectes que des pouces & des modules. L'Apollon du Beluedere, l'Aurore de Michel Ange, & le Henry IV. du Bolongne, qui sont les miracles de la Sculpture, ont esté formez sur la cire & sur l'argile auant qu'ils parussent sur le marbre, & sur le bronze. C'est de Dieu mesme, que nous apprenons cette façon d'agir; il ébaucha l'homme sur vn peu de limon, & pour faire son Image, il consulta son idée, & sembla employer toute son addresse pour faire ce dernier effort.

Genes. c. 2. *Faciamus hominem.*

Les Liures qui sont des pieces plus importantes que des statuës, & des monumens de plus de durée, que des images de toile & des testes de marbre demandent plus de soin que ces figures correctes: ils sont les expressions de l'esprit, & comme ils representent la plus noble partie de l'homme, on ne sçauroit apporter assez d'estude à les polir, il seroit à souhaiter que les Ouurages de cette nature fussent semblables à l'Autel de Lyon, qui fut dressé aux fraiz communs de soixante Prouinces, qui contribuerent à son embellissement, & qu'on y apporta les mesmes soins qu'on apporta à la version Grecque de la Bible, & au Code de l'Empereur Iustinian: celle-là fut le trauail des septante-deux enuoyez d'Eleazar, & celuy-cy fut dressé par les dix plus sçauantes testes de l'Empire. Nous verrions moins de mauuais Liures, & les Presses ne gemiroient pas si souuent sous le poids des impertinentes réveries des esprits mal tournez; nous ne verrions que des Ouurages acheués, & nos Bibliotheques seroient semblables au Firmament où l'on ne void point de faux astres. Les Liures de diuertissement, & les agreables chimeres qui occupent les plumes les plus delicates, ne tiendroient lieu que d'éclairs dans vne region plus basse, elles auroient de l'éclat: mais cét éclat ne seroit pas de durée, & tout le bruit qu'elles feroient se dissiperoit en fumée.

1. Strab. l. 4. Τὸ ἱερὸν τὸ ἀναδειχθὲν ὑπὸ πάντων κοινῇ τῶν Γαλατῶν.
2. Aristeas Hist. ad Philocrat.
3. In praelud. Cod. Iustinian.
Ioannes. Leontius. Phocas. Basilides. Thomas. Tribonianus Cõstantinus Theophilus. Dioscorus. Praesentinus.

Ie ne pretens pas à l'eleuation des esprits lumineux, qui sont les Soleils du monde sçauant. Les flambeaux qui n'ont qu'vn feu sombre, & emprunté ne sont pas inutiles, ils se consument au seruice du public, & leur vie est assez illustre, puis qu'ils la distillent goutte à goutte au milieu des lumieres qu'ils entretiennent. Il y a mesme des reptiles éclairez, & quand ie ne ferois que ramasser les rayons épars de ceux qui m'ont precedé, comme les miroirs qui les vnissent pour les reflechir, on ne deuroit pas condamner mon entreprise. Ie ne communique mon dessein, que pour mandier du secours. Ie presente mon Ouurage en crayon pour le corriger en ébauche, & ie demande l'aduis & les lumieres des Maistres de l'Art, plutost que leur approbation.

Ce sujet n'est pas si aliene de ma profession que l'on pourroit s'imaginer; les armes dont ie traitte, sont des armes pacifiques, elles ne versent

ſent point de ſang, & leurs couleurs ſont innocentes. Il ne faut point icy reconnoiſtre d'ennemy, il ne faut point ouurir de tranchées, former de lignes, ny dreſſer de bataillons. La matiere en eſt ſaincte, puiſque ce ſont les croiſades qui l'ont fait naiſtre. Ie n'ay à conſulter que les vitres de nos Egliſes, les ornemens de nos Autels, & les vaſes Sacrez, qui ſont preſque les ſeuls monumens, que le temps a reſpectez, comme s'il eut craint de toucher aux marques d'honneur que la pieté de nos anceſtres a ſanctifiées. Ie m'inſtruiray ſur les tombeaux où tous les hommes deuroient apprendre à viure; & où le braue pere des Machabées vouloit que ſes fils priſſent les premieres leçons de la Vertu. Les ſceaux des fondations, les peintures des Chapelles, & les vieux velins des Chapitres, ſont les preuues dont ie me ſers. Les reſtes des tournois, & les armes des Cheualiers, ſont encore les ornemens de nos Temples. Les Drapeaux de guerre ſont vne partie des derniers honneurs que nous rendons aux conquerans, & l'attirail de la victoire augmente à la fin la pompe de la mort. Nous voyons les Pennons, les bannieres & les cornettes rangées autour des cercueils; & la cotte d'armes, le tymbre, les eſperons, & les autres pieces d'honneur ſont le trophée de la pourriture. Nous éleuons tous les iours les Blaſons de nos bien-faiteurs ſur les portes de nos maiſons, ils paroiſſent attachez aux voûtes de nos Egliſes, & ſur nos Autels, où ils rendent des témoignages publics de nos reconnoiſſances. *Machab. l. 1. c. 2.*

Ce ſont ces raiſons qui ont mû pluſieurs Eccleſiaſtiques à trauailler ſur cette matiere. I'ay l'exemple recent de Monſeigneur l'Eueſque de Saluzze, [a] qui a tiſſu à la Royale Maiſon de Sauoye vne auguſte Couronne des plus belles fleurs du Blaſon: ie marche ſur les traces de [b] Simon Okolski, [c] d'Eſtienne de Luzignan, & [d] d'Auguſtin de Pas, de l'Ordre de S. Dominique, & ie ſuys le R. P. Gouſſancourt [e] Celeſtin. Noſtre Compagnie à meſme la gloire d'auoir le plus contribué à ces belles connoiſſances, puis qu'on a déja vû les productions du P. Petra-ſancta, [f] du P. Monet, [g] du P. de Varennes, [h] du P. Clement [i] & du P. Labbe, [k] qui ont ſeruy de guides à pluſieurs autres qui les ont ſuiuis.

[a] *Fiori di blaſoneria per ornar la corona di Sauoia.*
[b] *Orbis Polonus.*
[c] *Genealog. de Cypre.*
[d] *Genealog. de Bretagne.*
[e] *Martyrol. de Malthe.*

[f] *Teſſera Gentilit.* [g] *Pratique des armes.* [h] *Le Roy d'armes.* [i] *Symbola ſcutaria.* [k] *Le Blaſon Royal, &c.*

ORDRE DES TRAITEZ DE LA SCIENCE DV BLASON.

IE diuise mon Ouurage en huit Parties, qui comprennent. I. la Theorie du Blason. II. Les Reflexions sur les connoissances de cette science III. Sa practique. IV. Les origines des Armoiries, & des termes de l'Art Heraldique. V. Les recherches Historiques des armes des Souuerains & des plus Illustres familles de l'Europe. VI. Les monumens les plus curieux, qui peuuent seruir à la connoissance du Blason. VII. La iustification des Armes parlantes. VIII. L'Alphabet des Armes des familles les plus considerables de l'Europe.

PREMIERE PARTIE.

La Theorie du Blason.

Chapitre I. Explication du dessein. II. Definition du Blason & sa diuision en ses especes, & en ses parties integrantes. III. De l'Escu & de ses partitions. IV. Des Emaux. V. Des figures du Blason. VI. Alphabet des termes vsitez en l'Art Heraldique auec les figures. VII. Du couronnement de l'Ecu Couronnes, Tymbres, Lambrequins. VIII. Des supports & cimiers. IX. Des bannieres, colliers, marques de dignitez, & autres accompagnemens de l'Ecu. X. Du cry de guerre. XI. De la deuise. XII. Des brisures. XIII. Des concessions. XIV. De l'infamation des armes.

SECONDE PARTIE.

Reflexions generales sur les connoissances du Blason.

I. La Methode generale du Blason, & le moyen d'apprendre facilement la science Heraldique. II. La Bibliotheque du Blason, composée de deux cents Autheurs qui ont écrit en diuerses Langues l'Art de Blasonner, les genealogies des Familles, l'origine des armes, &c. ramassé les Armoiries des Offices, dignitez, maisons, communautez, &c. III. Quelques fautes principales de ces Autheurs corrigées, & quelques-vns de leurs sentimens refutez. IV. Les maximes generales de la connoissance du Blason. V. Les reflexions particulieres sur les pieces propres de chaque nation. VI. Les sens mystiques que l'on donne aux figures, & aux couleurs. VII. Quelques remarques curieuses. VIII. Les questions de Droict en fait d'Armoiries.

TROISIEME PARTIE.

La practique du Blason.

I. La maniere de Blasonner vn Ecu. II. Des lieux où se placent les armes. III. Des ornemens qu'elles peuuent receuoir. IV. La façon de placer les quartiers pour les écartelures. V. Les Manieres differentes

de

de Blasonner des nations. VI. Recueil de plusieurs Blasons extraordinaires, & irreguliers. VII. La façon de dresser les preuues de Noblesse pour les Cheualiers, dignitez Ecclesiastiques, &c. VIII. Preuues de diuers Cheualiers, Comtes de S. Iean, Religieux de S. Claude, Chanoines d'Allemagne, &c. IX. Maniere de dresser vne Genealogie. X. Plusieurs Genealogies.

QVATRIEME PARTIE.

Les origines du Blason.

I. Origines des noms que l'on donne au Blason, de ceux des Emaux & de l'Ecu qui les reçoit. II. Origines des termes de l'Art. III. Origines des noms des Familles. IV. Origines des noms des Dignitez, & Offices. V. De l'Origine des Roys d'Armes, Heraux, Poursuiuants, & de leur Office. VI. Si les anciennes Deuises sont l'origine du Blason, & qu'elles ont esté les figures peintes sur les boucliers des soldats, dans les Drapeaux & Enseignes militaires. VII. Des anneaux des Anciens.

CINQVIEME PARTIE.

Recherches Historiques du Blason.

I. Des fables inuétées en faueur des Armes des Souuerains, & de quelques Familles illustres, & de l'estime qu'on en doit faire. II. Des diuers changemens que leurs Armes ont reçeus par leurs alliances, successions, pretentions, acquisitions, &c. III. Recherches Historiques des Armes de France & de Nauarre. IV. Des armes des Princes du sang, & des brisures qu'ils ont prises. V. Des Armes des Pairs Ecclesiastiques & Seculiers, & de quelques familles du Royaume. VI. Des diuers quartiers des armes du Roy d'Espagne. VII. Des Princes, & des principaux Seigneurs du mesme Royaume. VIII. Des familles Souueraines d'Italie, Sauoye, Florence, Parme, Modene, Vrbin, &c. IX. Des Souuerains d'Allemagne. X. Des Roys d'Angleterre, Escosse, & Irlande.

SIXIEME PARTIE.

Monumens & preuues du Blason.

I. Les Sceaux des Princes & grands Seigneurs. II. Les tombeaux. III. Les Blasons qui se trouuent sur les vitres des Eglises, ornemens d'Autels, vases Sacrez, formes des Chanoines, Litres funebres, &c. IV. Les Armes des Cheualiers des Ordres qui restent en planchettes en plusieurs Eglises, à cause des Chappelles tenuës par les Chefs de ces Ordres. V. Les monnoyes dont les reuers portent les Armes du Prince. VI. Les Ecussons antiques de diuerses manieres, peints ou taillez en diuers endroits. VII. Des Manuscripts du Blason, & des auantages qu'on en peut tirer auec vn indice des plus rares qui sont dans les cabinets des curieux du Royaume. VIII. Quelles reflexions on peut faire sur ces monumens pour establir les preuues de l'Histoire, & de la Science du Blason.

SEPTIEME PARTIE.

La Iustification des armes parlantes.

I. La iustification des Armes equiuoques aux noms, par la pratique ancienne de semblables Symboles. II. Par l'authorité des plus celebres Escriuains en cette science. III. Par diuers raisonnemens. IV. par la

prati

pratique presente, qui est la plus forte preuue, & par les exemples des maisons Souueraines, des Villes & des Communautez. V. Six diuerses façons d'armes equiuoques la 1. de celles qui parlent simplement, representant le nom par vne chose 2. de celles qui parlent doublement, 3. de celles qui parlent par rapport, 4. de celles qui parlent en rebus de Picardie & sont composées de pieces disparates. 5. de celles qui parlent par les supports ou cimiers, 6. de celles qui sont equiuoques en la deuise. VI. Des Armes qui parlent en langue étrangere ou en Dialectes corrompuës. VII. Des familles dont les noms sont à present changez, & dont les primitifs estoient equiuoques aux pieces de leurs Blasons. VIII. Recueil de plusieurs armes parlantes de France. IX. Armes parlantes d'Espagne & d'Italie. X. d'Allemagne & Suisse. XI. de Pologne & d'Angleterre.

HVICTIEME PARTIE.

Ordre Alphabetique des familles.

I. Alphabet des Armes de France, auec la marque de chaque Prouince, où sont les familles. II. de Sauoye. III. d'Italie. IV. Espagne. V. Angleterre. VI. Allemagne. VII. Pologne Dannemarch. VIII. Flandres, & Pays-bas. IX. Des Villes du Royaume, & de plusieurs étrangeres. X. Des Eglises, Chapitres, Ordres Religieux & autres Communautez.

Ie prie ceux qui me feront la grace de me fournir des memoires pour cette entreprise, de me les enuoyer auec leurs preuues. Il faut sur tout estre fidele en la representation des Sceaux, des Tombeaux, & des Ecussons, dont il faut specifier la matiere, la forme, l'assiette, la grandeur, le nombre des figures, le lieu où le monument se trouue, & s'il se peut, le temps auquel il a esté fait. I'ay déia entre les mains la premiere, seconde, troisiéme, quatriéme, & septiéme Partie presque acheuées, & mesme vne partie de la cinquiéme ; la sixiéme & la derniere, sont celles pour lesquelles i'ay besoin des remarques, & des soins des curieux; qui pourront addresser leurs Memoires à Monsieur Benoist Coral, Marchand Libraire, à l'Enseigne de la Victoire, en ruë Merciere. S'ils trouuent des fautes dans mon premier coup d'essay qui a déja paru sous le nom du Veritable Art du Blason, *ils m'obligeront de m'en donner auis, afin que ie les puisse corriger en la premiere edition. Ie le feray auec toute la soumission, que ie dois à des personnes plus éclairées que ie ne suis, & ie couronneray auec respect les sources, qui se seront ouuertes en ma faueur, en mettant aux marges de mon ouurage les noms de ceux qui m'auront communiqué des remarques particulieres.*